

## 12 Sports

Football/CAN U-20/2e tour des Éliminatoires/Gabon-Côte d'Ivoire, aujourd'hui au stade Monédan (15h30)

## Anicet Yala se montre prudent

S.A.M.

Libreville/Gabon

**ANICET** Yala, sélectionneur des U-20 gabonais, sait que le match de ses poulains qui affrontent aujourd'hui la Côte d'Ivoire, au stade Monédan de Sibang, à 15h30, est loin d'être facile. Il a indiqué, hier, qu'il avait conscience que c'est une formation plus forte que celle du Togo et qu'il faudra être très prudent.

Les protégés de Yala restent sur une qualification acquise face aux Éperviers. Vainqueur (4-0) le 1er avril dernier lors de la manche aller des éliminatoires, le Gabon s'était ensuite incliné le 22 avril à Lomé (1-2).

« Nous savons ce que représente la Côte d'Ivoire. Les Éléphanteaux sont inévitablement un ton au-dessus des Eperviers. Les jeunes qui composent cette sélection ivoirienne jouent régulièrement des championnats domestiques et viennent de livrer une belle prestation dans un tournoi sous-régional. C'est une équipe qui est très en jambes, mais mes jeunes Panthères évoluent à domi-

cile. Elles savent que la qualification peut se jouer dès ce premier match », a indiqué hier le sélectionneur Yala.

Cependant, l'entame de match sera très importante. « Il serait bien de scorer dans le premier quart d'heure », a-t-il poursuivi.

Absents de la précédente édition, les Éléphanteaux veulent conquérir une place pour la phase finale qui aura lieu au Niger en 2019. Pour préparer cette double confrontation contre les Panthéreaux, les jeunes Ivoiriens ont livré plusieurs matchs amicaux dont un contre le Burkina Faso, le 18 avril (4 buts à 1). Il est difficile de savoir quelle est la forme réelle de la formation dirigée par Ibrahim Kamara. Ou sa composition de départ.

Si le Gabon parvient à se défaire de la Côte d'Ivoire, il affrontera le vainqueur de l'affiche Burkina Faso-Libye au mois de juillet prochain, en vue du ticket final pour "Niger-2019". Malheureusement, il faudra aux jeunes Gabonais faire fi, sur la double confrontation face aux Ivoiriens, des mauvaises conditions de préparation. Ce qui a conduit les joueurs à se nourrir modestement, entre autres.



Photo : J.F. Marola / L'Union

Anicet Yala s'attend à un match difficile.

« Depuis la visite du ministre des Sports, Alain Claude Bilie-By-Nze (jeudi 10 mai,

ndlr), tout est heureusement rentré dans l'ordre. Heureusement qu'il est in-

tervenu, parce que nous étions dans une situation difficile, tout était à la li-

mite du rationnement. On ignore qui pouvait donner de telles instructions. Nous en avons tous souffert, surtout que souvent les joueurs étaient obligés de partager un plat à trois. Mais depuis le passage du ministre, tout va mieux. Heureusement ! », a expliqué Anicet Yala.

Ces déclarations, faites également sur les ondes d'une radio internationale, ont consterné plusieurs observateurs. Tout en rétablissant la sélection nationale dans ses bons droits, jeudi dernier, le nouveau ministre d'Etat aux Sports, Alain Claude Bilie-By-Nze, a saisi cette opportunité pour lui rappeler l'importance de la rencontre d'aujourd'hui, d'avoir à l'idée qu'elle défend d'abord et avant tout les couleurs nationales. Étant désormais la seule équipe encore en compétition internationale, il lui a fait savoir que tout le pays aura les yeux rivés vers elle.

C'est la raison pour laquelle, sans lui mettre une pression supplémentaire, il l'a exhortée à faire un bon résultat à Libreville, sachant que le retour se déroulera loin de sa base, avec ce que cela comporte comme impondérables.

## Mauvaises conditions de vie de la sélection des U-20

### FNDS et Fégafoot se jettent la pierre

S.A.M.

Libreville/Gabon

**APRÈS** avoir entendu les déclarations du sélectionneur Anicet Yala sur les ondes d'une radio internationale, qui évoquait des U-20 qui ne mangeaient pas à leur faim, beaucoup ont levé les mains au ciel. Se demandant ce qui pouvait bien se passer pour qu'une sélection nationale puisse connaître une telle situa-

tion.

Le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mounguengui, joint hier au téléphone, a été clair : « Nous avons établi un budget que nous avons transmis au Fonds national de développement du sport. Et c'est cette instance qui gère les fonds et tout ce qui a trait à la restauration, entre autres. »

Sur la sortie des joueurs du camp turc dans lequel ils étaient logés pour un autre hôtel, situé non loin de là, le président de la Fégafoot

a donné la version suivante : « Le staff technique a saisi la fédération sur les mauvaises conditions d'hébergement de l'équipe. Le secrétaire général du ministère de la Jeunesse et des Sports, sur notre demande, est venu se rendre compte de cette situation. C'est lui qui prend la décision de faire sortir la sélection du camp turc. Mais cela n'empêche pas que le FNDS continue de mettre en place la logistique idoine, puisque les fonds ont été débloqués par le Trésor public, notam-

ment sur l'alimentation des joueurs. Même si le lieu de résidence a été changé. Celui qui était en charge de ce volet a simplement mal géré cet argent. Ce qui pose encore le problème de plusieurs tutelles pour une même équipe. »

Au Fonds national de développement du sport (FNDS), la faute incombe plutôt à la fédération. Cette dernière a envoyé son budget le 26 avril dernier pour un regroupement qui devait commencer le 3 mai. Le FNDS n'a pas manqué

de rappeler à la Fégafoot, qui connaît pourtant bien la longue procédure de décaissement, qu'elle aurait dû s'y prendre plus tôt.

Il n'empêche qu'une vingtaine de millions aurait été décaissée pour parer au plus pressé. Grande est alors la surprise des services du Fonds de constater que l'équipe n'est plus logée au camp turc, mais dans un autre hôtel, dès le 4 mai, sans en avoir été informé au préalable. Sur tout que les premiers versements liés à la restau-

ration et à l'hébergement avaient déjà été faits auprès des responsables du Camp, entre-temps. Ce qui, en terme de gestion, a posé un vrai souci au FNDS.

Ainsi, un simple retard dans la transmission des besoins financiers d'une sélection a abouti à la dernière sortie du sélectionneur Yala. Il faut espérer que ce n'est pas une manière de préparer les esprits en cas de déroute face aux jeunes Ivoiriens.

## Boxe/France/Coupe de la Ligue

### Morgan N'dong Zue en finale

S.A.M.

Libreville/Gabon

**LE** boxeur gabonais Morgan N'dong Zue a battu, le 5 mai dernier en France, en demi-finale de la Coupe de la Ligue, le Français Yves Mesny dans la catégorie des super-légers. N'dong Zue a été déclaré vainqueur au terme des huit rounds de trois minutes chacun, et à l'unanimité des trois

juges. Ces derniers ont tous attribué au Gabonais une note de 77-75.

En accédant ainsi à la finale, le boxeur gabonais a confirmé qu'il avait vraiment envie de gagner ce match contre Mesny. « C'est un bon gaucher, mais j'aurais huit rounds pour le vaincre. Et ce nombre de rounds est bon pour moi, qui aime monter en puissance au cours de la rencontre », avait affirmé, le mois dernier, le Gabonais. Qui a donc tenu pa-

role.

La finale de coupe de la Ligue n'est qu'une étape, car l'objectif de N'dong Zue est d'être désigné challenger officiel. « Une victoire dans la coupe me placerait numéro 1 français et me désignerait challenger officiel pour défier le tenant de la ceinture de champion de France de la catégorie super-légers », a-t-il indiqué depuis plusieurs mois.

Mais avant tout ceci, il

doit d'abord battre, lors de son prochain combat, l'Alsacien Houchang Habib, qui compte neuf victoires et trois défaites.

Le Gabonais Morgan N'dong Zue est à un pas de son rêve.



Photo : BANDOMA